

Communiqué de presse

28 février 2022

Le Rapport trimestriel de la BRI analyse les tendances en matière de prêt et les perspectives de croissance à long terme

- De nouvelles recherches sur la syndication de prêts par les entités non bancaires et le rôle croissant des succursales étrangères des banques d'envergure mondiale mettent en lumière les canaux susceptibles de transmettre les tensions à travers les frontières.
- Une étude indique que, sur la base de l'évolution de la productivité du travail avant la pandémie, la croissance économique mondiale pourrait être plus lente à l'avenir que durant les années 2010.
- Le Rapport trimestriel examine également les évolutions qu'ont connues les marchés financiers durant les trois mois¹ qui ont précédé l'éclatement du récent conflit géopolitique.

L'édition de mars 2022 du Rapport trimestriel de la BRI met en exergue la question clé des sources de financement des intermédiaires financiers, et de la manière dont elles affectent la volatilité de l'activité de crédit des banques comme des entités non bancaires. Le Rapport propose également une étude sur les possibles trajectoires de la croissance économique après la pandémie.

Les entités non bancaires jouent un rôle important dans la syndication de prêts à destination des sociétés non financières, comme le montrent dans leur étude Iñaki Aldasoro, Sebastian Doerr (BRI) et Haonan Zhou (Princeton). Les trois auteurs concluent que les prêts émanant d'entités non bancaires sont plus concentrés, fluctuent davantage en fonction des conditions de risque et, comme ils sont plus risqués, s'accompagnent d'écarts de rendement plus élevés que les prêts bancaires. L'un des aspects de cette volatilité est qu'en période de tensions financières intérieures,

¹ La période sous revue s'étend du lundi 29 novembre 2021 au lundi 21 février 2022.

les entités non bancaires réduisent davantage leurs prêts aux emprunteurs étrangers que les banques, amplifiant ainsi la transmission des chocs à travers les pays.

Une autre étude analyse un nouvel ensemble de données sur les succursales et les filiales étrangères des banques d'envergure mondiale, et leurs structures bilancielle distinctes. Les auteurs, Iñaki Aldasoro, John Caparusso (BRI) et Yingyuan Chen (FMI), montrent que les succursales, qui ont tendance à être fortement impliquées dans les activités internationales de services bancaires aux entreprises, ont connu une croissance par rapport aux filiales axées sur le marché local. Les succursales présentent des modèles opérationnels qui peuvent être plus risqués pour les pays hôtes en raison de leur dépendance vis-à-vis du financement de gros, et les autorités, en particulier dans les économies avancées, ont durci les contraintes à leur égard, notamment après la Grande crise financière.

« Les recherches publiées aujourd'hui dans le cadre du Rapport trimestriel soulignent l'importance de rester au fait des principaux canaux de propagation des chocs dans le système financier mondial », a déclaré Hyun Song Shin, Conseiller économique et Chef de la recherche.

Les économistes de la BRI se sont également penchés sur les perspectives de croissance de l'économie mondiale. Dans une étude, Gabriela Nodari, Daniel Rees et Phurichai Rungcharoenkitkul (BRI) examinent les sources historiques de la croissance mondiale et proposent un cadre pouvant servir à réfléchir aux moteurs de celle-ci à l'avenir. Leur analyse porte à croire qu'une persistance des tendances pré-pandémiques en termes de productivité du travail ralentirait la croissance. Des politiques structurelles seraient nécessaires pour éviter cet écueil.

Si les évolutions que la pandémie a entraînées dans l'utilisation des technologies et l'affectation des ressources pourraient stimuler légèrement la croissance, un effondrement de l'immobilier et une transition climatique chaotique, le cas échéant, pèseraient sensiblement sur la croissance.

Le Rapport trimestriel analyse également les évolutions qu'ont connues les marchés financiers durant les trois mois qui ont précédé la vive escalade, ces derniers jours, des tensions géopolitiques. Au cours de la période sous revue, les marchés ont été ébranlés par les signaux qu'ont envoyés les banques centrales d'économies avancées concernant une accélération du resserrement de leurs politiques monétaires.

« Les événements récents ont nettement renforcé les incertitudes à un moment où les marchés financiers étaient déstabilisés et alors que les banques centrales font face au défi de tensions inflationnistes inopinément persistantes. Les banques centrales devront à présent évaluer attentivement l'impact du conflit géopolitique sur les perspectives d'inflation et de croissance », a déclaré Claudio Borio, Chef du Département monétaire et économique de la BRI.

Par ailleurs, l'édition de mars 2022 du Rapport trimestriel de la BRI :

- Examine les facteurs de la rotation du marché, des actions de croissance vers les actions de valeur. Ce mouvement pourrait avoir de plus vastes implications pour les marchés et au niveau macroéconomique.
- Analyse l'augmentation du négoce de cryptoactifs dans certaines économies de marché émergentes (EME) en période d'instabilité de l'économie et des taux de change.

L'utilisation croissante des cryptoactifs pourrait favoriser le blanchiment de capitaux et les flux financiers illicites et, en définitive, compromettre la souveraineté monétaire.

Note aux rédacteurs :

La vue d'ensemble de l'évolution des marchés financiers contenue dans le Rapport trimestriel et mentionnée dans ce communiqué de presse couvre les trois mois se terminant le 21 février 2022, et exclut par conséquent l'impact sur les marchés de la récente escalade des tensions géopolitiques.